

EXPOSITION

JEANNE
MALIVEL
FRANÇOIS
PLANEIX

ARTISTES SEIZ BREUR ENGAGES

**DU 1^{er} JUIN AU
17 SEPTEMBRE 2023**

**Maison des Toiles
SAINT-THÉLO**

**Atelier Musée du Tissage
UZEL**



LOUDEAC
communauté

AR SEIZ BREUR



A l'occasion du centenaire de la naissance du mouvement artistique breton «AR SEIZ BREUR» (de 1923 à 1947), les musées de la Route du Lin présentent cette année une exposition sur le travail et l'engagement de deux artistes du territoire qui ont activement impulsé et imprégné ce renouveau artistique en centre Bretagne : **Jeanne MALIVEL & François PLANEIX.**

LA CRÉATION BRETONNE, entre tradition et modernité

Dans toute l'Europe, le premier tiers du XX^e siècle est marqué par une volonté d'innover : Art-Déco en France, Bauhaus en Allemagne,...

En Bretagne, il est illustré par le mouvement des **SEIZ BREUR**, créé en 1923 sous l'impulsion de **Jeanne Malivel, René-Yves Creston et Georges Robin**. « AR SEIZ BREUR », « les sept frères », en français. Cette appellation fait référence aux sept saints fondateurs de la Bretagne mais également à un conte en gallo recueilli par Jeanne MALIVEL.

Il rassemble des artistes et des artisans d'art en tous genres avec la volonté de travailler ensemble, notamment pour mieux valoriser leurs créations. Ces artistes sont guidés par la volonté de donner une image moderniste, voire futuriste, de la Bretagne, sans renier les apports de la tradition. Le mouvement se fait connaître lors d'expositions d'arts décoratifs (1937), domaine que la soixantaine de membres de ce mouvement a particulièrement investi. Disparu en 1947, il exerce une influence forte sur l'architecture néo-bretonne des années d'après-guerre. Influence qui se fait sentir, encore aujourd'hui, dans la culture et la création bretonne.

LA PHILOSOPHIE « Ar Seiz Breur »

Loin des influences académiques dictées par les Beaux-Arts, les Seiz Breur souhaitent mettre en place une véritable identité artistique bretonne. Le but n'est pas de recopier des modèles bretons d'autrefois mais de s'inspirer des répertoires de formes, de matières et des motifs, adapté à une vision moderne. Dès l'origine, les Seiz Breur s'intéressent aux arts appliqués. Pour les artistes fondateurs, c'est ce qui s'apparente le plus à l'art populaire. Ils veulent faire entrer leur art dans le quotidien des bretons, via le mobilier, la céramique, le textile, l'art graphique, l'architecture...

De plus, la collaboration des artistes avec des artisans est essentielle, primordiale. Le mouvement Seiz Breur valorise l'essence créative des artistes et le savoir-faire des artisans. L'une des préoccupations des Seiz Breur est la disparition des petites industries d'art (textile, faïences...), qui donnaient autrefois du travail à de nombreux bretons. Ainsi, Jeanne MALIVEL promeut le travail des jeunes femmes des environs de Loudéac dans un projet de napperons en dentelle, en partenariat avec l'atelier de tissage LÉAUTÉ à Uzel.

LOUDÉAC, ville d'art et de terroir...

A Loudéac, des fresques aux proportions monumentales, réalisées en 2022, colportent de multiples symboles porteurs de sens.

Elles rappellent brillamment l'art « Seiz breur », un art manifestement toujours contemporain !

Elles rendent également un vibrant hommage à Jeanne MALIVEL, artiste emblématique de la ville et pleinement engagée dans la création du mouvement artistique «Ar seiz breur».



Fresque Rue de Pontivy à Loudéac



Fauteuils et guéridon – Joseph SAVINA



Pichet – Suzanne CANDRE-CRESTON
Création faïencerie HENRIOT Quimper



Illustration Itron Varia



Illustration Saint-Gwenole



Illustration Saint-Gueltas

Gravures tirées de « Pevarzek Sant ar Vreiz » – 1928



Mobilier Loudéac - Détail bibliothèque



Mobilier Savina - Détail dossier fauteuil



Mobilier Savina - Détail table

JEANNE MALIVEL (1895 – 1926)

Dessin, peinture, gravure sur bois, vitrail, textile, mobilier, céramique... Jeanne MALIVEL a engagé ses recherches dans tous ces domaines avec une production foisonnante en l'espace d'une décennie.

Si elle a puisé ses sources d'inspiration dans la culture et l'iconographie celtiques, elle a également su créer un renouveau des motifs

bretons, loin des « biniouseries », préférant la sobriété de motifs dépouillés, le plus souvent géométriques.

Cependant, ce sont ses gravures qui l'ont rendue célèbre, chefs-d'œuvre puissants de gravure sur bois, notamment les illustrations de l'Histoire de notre Bretagne.



Ravier d'après un dessin préparatoire de Jeanne MALIVEL – Création faïencerie HENRIOT Quimper



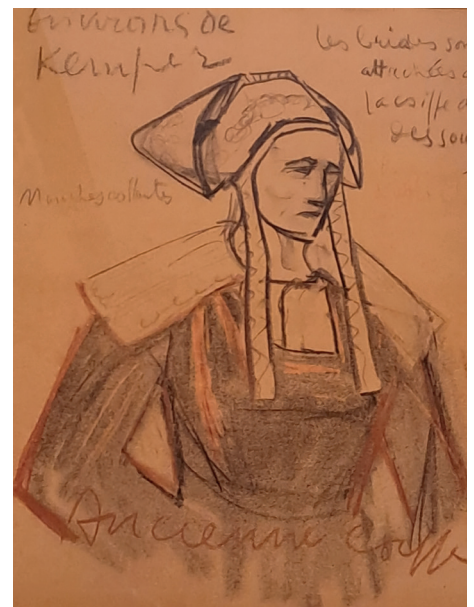
Rouleau d'impression pour papier peint ou textile – « Méandres » Jeanne MALIVEL



Gravure de la maison Jean Pierre CALLOC'H
Jeanne MALIVEL



Vitrail « L'église » d'après un dessin préparatoire
de Jeanne MALIVEL – Dominique DISCORS



Bretonne des environs de Quimper
Jeanne MALIVEL

1895
1926

JEANNE MALIVEL



1895 15 avril

Naissance de Jeanne MALIVEL à Loudéac. Ses parents, Albert (1865 - 1942) et Marie HERMANGE (1870 - 1960) sont de commerçants éclairés et sensibles au régionalisme.

1914

Lors de ses études secondaires au lycée de l'Immaculée Conception à Rennes, Jeanne est remarquée par sa professeure de dessin, Louise GICQUEL (1876 - 1956). En sa compagnie, Jeanne effectue son premier voyage d'étude à Paris. Jeanne devient infirmière à l'hôpital militaire de Loudéac.

1916

Premier séjour à l'Académie Julian à Paris, l'une des rares écoles à accepter les femmes. En raison des bombardements aériens, Jeanne rentre à Loudéac et reprend son poste d'infirmière.

1917

Janvier : retour à l'Académie Julian, après les interruptions liées à la guerre. Juillet : Jeanne participe au salon d'art régional de Pontivy, sa première exposition. Ses œuvres seront remarquées par la critique.

1917 novembre

Jeanne est reçue au concours d'entrée de l'École des Beaux-Arts de Paris (14^e rang). Jeanne adhère à la Guilde Notre-Dame, association d'artistes œuvrant au renouveau des arts chrétiens.

1918 novembre

Jeanne est une nouvelle fois reçue au concours d'entrée de l'École des Beaux-Arts de Paris (4^e rang). Elle suit les cours pendant quelques mois avant de s'éloigner trouvant cet enseignement trop académique.

1919

Jeanne adhère au groupe régionaliste Unvaniez Yaoukig Vreiz et organise des réunions du groupe dans son atelier. Jeanne partage son atelier parisien avec Marguerite HURE et Renée TRUDON, rencontrées à la Guilde Notre-Dame. Jeanne rejoint Maurice DENIS dans les Ateliers d'art sacré que l'artiste a fondé à Paris.

1921

Craignant de devenir une « bretonne déracinée », Jeanne entend désormais « vivre et travailler au pays » et revient habiter à Loudéac. Elle réalise sa première collaboration avec le faïencier Jules HENRIOT à Quimper.

1922

Parution de L'Histoire de notre Bretagne, écrit par Jeanne CORROLLER-DANIO et édité par Camille LE MERCIER D'ERM. Les 72 bois gravés qui illustrent l'ouvrage sont signés Jeanne MALIVEL. La publication a reçu un accueil controversé. Cependant, les illustrations de Jeanne ont été unanimement saluées.

1923

Jeanne devient professeure de gravure sur bois et de décoration générale à l'École des Beaux-Arts de Rennes. En Septembre, Jeanne rencontre René-Yves CRESTON lors du pardon du Folgoët. Ensemble, ils fondent le groupe Ar Seiz Breur. Pour la première et dernière fois, Jeanne expose seule à la galerie Louis Carré à Rennes. Une centaine d'œuvres sont présentées : peintures, gravures, travaux d'aiguilles, croquis et aquarelles...

1924

Avec les artistes de l'Unvaniez Seiz Breur, Jeanne travaille sur le projet de l'Osté, salle des Côtes du Nord du pavillon de la Bretagne pour l'exposition de 1925.

1925 16 juillet

Jeanne se marie avec Maurice YUNG, contrôleur des contributions directes. Le couple emménage à Vitré fin 1925.

1926 2 septembre

Emportée par la maladie, Jeanne décède à la clinique Saint-Vincent de Rennes à l'âge de 31 ans.

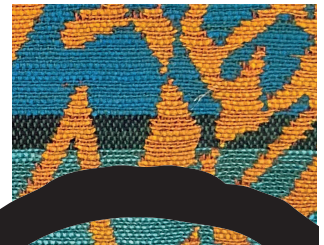
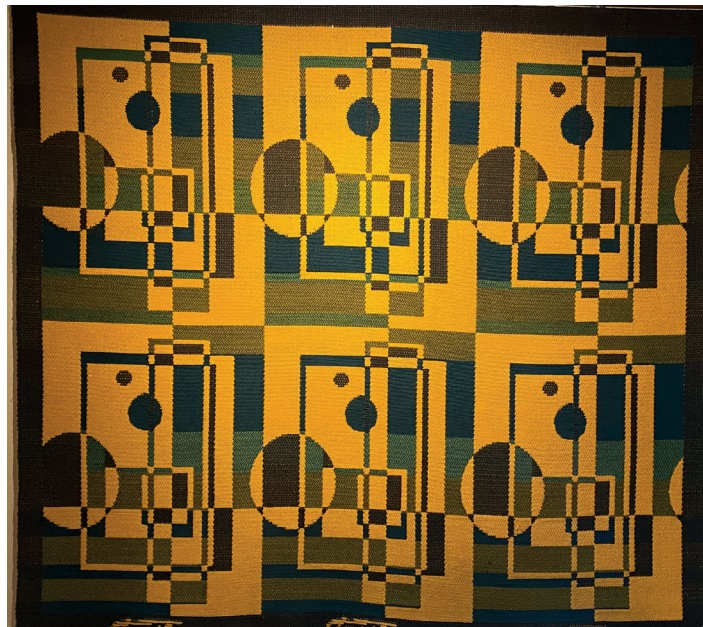
Jeanne MALIVEL laisse derrière elle une empreinte artistique diverse, singulière et inachevée, mais qui s'impose, encore aujourd'hui, comme une référence incontournable dans l'art breton.

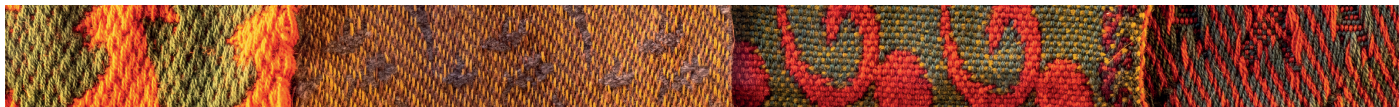
FRANÇOIS PLANEIX (1902-1956)

François PLANEIX est né à Asnières en 1902 et disparaît en mer en 1956. Il arrive en Bretagne avec son père après la Première Guerre. Après quelques années en tant qu'ingénieur électricien, François décide de reprendre un atelier de tissand à Uzel en Haute-Bretagne ; atelier qui sera repris par Bernard, son fils, de 1966 à 1996.

De par ses rencontres (LE ROY, MÉHEUT, LANGLAIS, ...), François PLANEIX intègre les Seiz Breur en 1937.

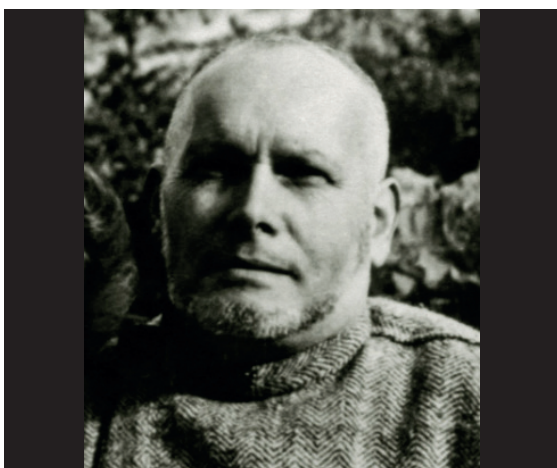
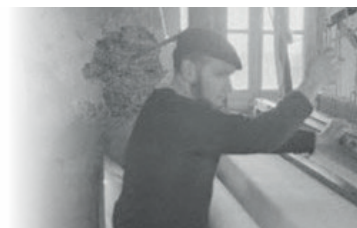
Il fera partie de l'équipe qui élaborera le Pavillon de la Bretagne à Paris lors de l'exposition Universelle de 1937.





1902
1956

FRANÇOIS PLANEIX



1902 19 août

Naissance François PLANEIX à Asnières (92).
Son père, François-Jean Antoine PLANEIX (1869 – 1955), est ingénieur électricien. Sa mère, Anne-Marie Louise BERTHAULT (1866 – 1945), est directrice de cours.

1926

Installation de la famille PLANEIX à Uzel.
A l'instar de son père, François PLANEIX s'engage dans une carrière d'ingénieur électricien. Il travaille avec son père pour la Société « LE BON » qui est en charge de l'électrification des campagnes.

1933 19 avril

François PLANEIX se marie avec Madeleine CORBEL à Châtelaudren.

1936

François PLANEIX reprend l'atelier de tissage « LÉAUTÉ ».

1937

François PLANEIX adhère au mouvement artistique des Seiz Breur. Il est parrainé par Florian LE ROY et Xavier de LANGLAIS pour son entrée dans l'association Unvaniez Seiz Breur.
François PLANEIX participe au « Pavillon Breton à l'Exposition Universelle de Paris ». Il conçoit notamment des serviettes de table en lin (étoffe jaune réhaussée d'un quadrillage de lignes jaune foncé et bleu) et des toiles de la salle commune de l'Auberge de Jeunesse de l'appartement synthétique.

1939

Plusieurs tisserands de l'atelier participent au concours de la 5e exposition régionale du travail pour la Bretagne et l'Ouest de la France, organisée sous le patronage des conseils généraux et des comités départementaux d'enseignement technique. François PLANEIX, qui ne tisse que depuis deux ans, est récompensé par un diplôme de Grand Prix.

1944

François est élu vice-président, de la section artisanat, des Seiz Breur. François PLANEIX travaille à la confection de 4 tapisseries dont le dessin est assuré par un artiste méridional de Valence Maurice SAVIN. Les tapisseries et d'autres œuvres de l'artiste sont présentées lors d'une exposition à la galerie Parvillée à Paris.

1947-1949

François PLANEIX collabore à la création de tentures, "Océanie la mer" et "Océanie le ciel", signée Henri MATISSE. Pendant la seconde guerre mondiale, l'artiste découpe des papiers de formes diverses qu'il colle au mur de son logement, en souvenir d'un voyage réalisé en Océanie deux années 1930. A la sortie de guerre, il souhaite reproduire ces deux œuvres en trente exemplaires. Après de longues recherches, il trouva le support qui lui convenait, du lin tissé artisanalement à l'Atelier Léauté-Planeix à Uzel.

1948

Souhaitant développer le tissage de tapisseries décoratives, François PLANEIX, Hubert DE SAINTE-MARIE et son épouse imagine la création d'un centre d'art à Quintin. Malheureusement, le projet échoue.

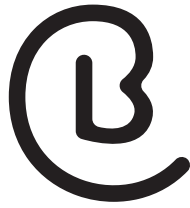
1949 - 1950

Toujours dans le but de réaliser du tissage d'art, François PLANEIX s'associe à Lucien REVERD, ingénieur chimiste de la Manufacture des Gobelins et avec un de ces amis artistes. La collaboration prévoit que l'artiste crée les dessins, que REVERD colore la laine, et que PLANEIX tisse. L'artiste ne donnant finalement pas suite au projet, c'est François PLANEIX, lui-même, qui crée finalement les motifs. Pour les besoins de ce projet, François PLANEIX acquiert deux métiers à tisser « jacquard » à Saint-Etienne, ainsi que le matériel pour la création des cartes perforées pour la programmation du tissage. Une teinturerie est créée dans la maison des "Haies" à Uzel.
François PLANEIX revoit également la stratégie de vente via des foires commerciales, des concours (Florence), des expositions (Rennes, Paris, ...), ainsi qu'un projet de partenariat de vente avec la célèbre maison d'ameublement de l'époque à Paris, la maison Mercier Frères.

1956

François PLANEIX disparaît lors d'une sortie en solitaire en mer sur son bateau.





Bretagne Centre



Maison des Toiles - SAINT-THELO / Atelier Musée du Tissage - UZEL
02 96 56 38 26 - laroutedulin.com